

La semaine A RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

DU 24 AU 30
AOÛT 1952

Vol. II, No 46

Montréal

\$2 par année

Une interprète de notre folklore

(Page 2)



Un drame de Henry Bataille

(Page 3)



Visite au Canada de Luigi Dallapiccola

(Page 4)



Télévision et fantaisie

(Page 8)

La semaine est particulièrement riche en concerts. Les auditeurs de Radio-Canada auront en effet l'occasion d'entendre des oeuvres peu connues de compositeurs célèbres. Mardi soir, un orchestre britannique jouera *Job* de Vaughan Williams, que des critiques considèrent comme l'oeuvre la plus importante du doyen des compositeurs anglais. Jeudi soir, Patricia Poitras interprétera les *Sept chansons populaires espagnoles* de Manuel de Falla, et, samedi après-midi, on entendra des chanteurs russes dans un enregistrement d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkowsky.

Montréal recevra, cette semaine, la visite du compositeur italien Luigi Dallapiccola et les auditeurs de Radio-Canada pourront entendre de ses oeuvres. Ce compositeur est peu connu en Amérique, mais, en Europe, on le considère comme l'un des représentants les plus éminents de l'école dite dodécaphonique.



Le compositeur Godfrey Ridout dirigera six opérettes.

GILBERT et SULLIVAN partagent avec Offenbach la première place parmi les créateurs d'opérettes. Une troupe de Radio-Canada présentera six des meilleures oeuvres de ces auteurs, d'ici la fin de la saison d'été. Sur le photomontage reproduit ici, on aperçoit au premier plan le jeune compositeur canadien Godfrey Ridout qui dirigera les six auditions. On a déjà entendu *Iolanthe* et, dimanche soir, à 8 heures, on

entendra *The Gondoliers*, une comédie pleine de fantaisie qui nous transporte de Venise à une île imaginaire. La série se poursuivra avec des oeuvres aussi célèbres que *Yeomen on the Guard*, *HMS Pinafore*, *Pirates of Penzance* et *The Mikado*. Ces concerts sont transmis de Toronto, mais la saison d'opérette avait débuté à Montréal avec un répertoire entièrement français.

Une charmante interprète de notre folklore

Hélène Baillargeon revient au Réveil rural après avoir interprété nos chansons populaires pour les auditeurs de langue anglaise de Radio-Canada

Le folklore canadien-français jouit actuellement d'une grande popularité. Nos chansons et nos vieilles légendes sont entendues et appréciées d'un océan à l'autre. Des collectionneurs infatigables ont recueilli les vieux airs de notre folklore et des interprètes de qualité l'ont fait connaître partout, jusqu'aux États-Unis et en Europe.

L'un des aspects de notre folklore semble toutefois avoir été quelque peu négligé. On sait l'importance du costume national dans les pays d'Europe. Au Canada, il y aurait de quoi surprendre plus d'un Canadien de bonne foi si on lui disait que le Canada possède lui aussi un ou plusieurs costumes nationaux.

Ce point intéresse particulièrement Hélène Baillargeon, l'excellente interprète du folklore canadien-français que l'on entendra de nouveau à l'émission *Le Réveil Rural*, qui passe au réseau Français de Radio-Canada, tous les jours de la semaine à 12 h. 30 p.m.

Hélène Baillargeon est originaire de la Beauce, cette merveilleuse région du sud de notre province.

La photo qui accompagne cet article représente Mlle Baillargeon portant un costume authentique de cette partie de la Province. La robe était rouge et blanche et le tablier d'un bleu clair. La coiffe était de toile blanche avec une bordure de dentelle.

Ce costume formait un ensemble merveilleux. Hélène Baillargeon se souvient qu'au temps de son enfance, sa grand-mère et les autres femmes le portaient régulièrement.

L'origine du costume remonte aux premiers temps de la colonie. Au début, les costumes comme les traditions de la France étaient à l'honneur. Après la conquête, le Canada fut isolé de la France pendant longtemps et c'est alors que les paysans et les colons s'appliquèrent à la fabrication de costumes. On montrait une préférence marquée pour les teintes claires et contrastantes. Dans plusieurs cas, l'influence du costume indien avec ses brillantes couleurs se montre très forte.

L'évolution de la langue française

L'éminent linguiste français, Charles Bruneau, prononcera mardi soir, à 10 h. 15, une troisième causerie sur l'évolution de la langue française. Cette fois, il parlera de *l'influence de la Révolution et des grands écrivains du XIXe siècle*.

Selon M. Bruneau, 1789 marque une date décisive dans l'histoire de notre langue surtout parce que la bourgeoisie commence à s'intéresser aux lettres. De plus, des écrivains comme Chateaubriand cherchent au même moment à assouplir une langue caractérisée surtout par une admirable clarté.

M. Bruneau donnera de nombreux exemples qui démontreront que le XIXe siècle a été "une période de vie intense pour la langue française".

Cet art du costume est un complément indispensable à l'épanouissement de tout folklore. C'est dans ce sens que travaille Hélène Baillargeon. Jusqu'à un certain point, elle nous montre que la chanson et le costume sont deux éléments importants et qu'il est difficile d'en étudier un et d'ignorer l'autre.

Au cours de ses prochaines émissions, Hélène Baillargeon puisera de nouveau

dans la riche collection de chansons de Marius Barbeau.

Les amateurs de folklore peuvent aussi entendre Hélène Baillargeon au réseau Trans-Canada (Poste CBM) tous les dimanches, à 5 heures de l'après-midi, à l'émission *Songs of Canada* qui met également en vedette Alan Mills et un chœur dirigé par Arthur Morrow.



Grâce à de patientes recherches, le soprano HÉLÈNE BAILLARGEON, interprète du folklore canadien, a réussi à mettre au point un costume qui fut très en vogue parmi les Beauceronnes d'autrefois. La robe est quadrillée blanc et rouge et le tablier est d'un bleu clair. La coiffe blanche est ornée d'une bordure de dentelle. Hélène Baillargeon, que l'on entendra de nouveau au Réveil Rural après une absence de quelques semaines, participe souvent à l'émission Match Intercité où elle est un pilier de l'équipe montréalaise.

Un choix d'opérettes populaires

Un jeune compositeur canadien, Godfrey Ridout, dirige les oeuvres de Gilbert et Sullivan.

C'est le jeune chef d'orchestre et compositeur canadien Godfrey Ridout qui dirige la nouvelle série d'émissions consacrée aux opérettes de Gilbert et Sullivan, le dimanche soir, de 8 à 9 heures du soir. Cette émission du réseau Trans-Canada est relayée par le réseau Français de Radio-Canada.

Dimanche, l'oeuvre à l'affiche est *The Gondoliers*, qui fut créée au Savoy Theatre de Londres, le 7 décembre 1889. M. Ridout dirigera de nombreux solistes, les chœurs et l'orchestre.

Godfrey Ridout est né à Toronto et y a fait ses études musicales avec Ettore Mazzoleni, Charles Peaker et Healey Willan. En 1939, il était nommé professeur au Conservatoire de Toronto ainsi qu'à l'Université de Toronto. Il a composé plusieurs partitions pour l'Office National du Film et parmi ses compositions on remarque la symphonie *Dramatique Esther*, jouée à Radio-Canada

il y a quelques mois ainsi que des oeuvres pour orchestre, voix, piano, etc.

The Gondoliers est l'une des plus savoureuses parmi les opérettes dues à la collaboration du librettiste Henry S. Gilbert et du compositeur Sir Arthur Sullivan.

L'opérette est en deux actes dont le premier se passe sur la *Piazzetta* à Venise, vers l'année 1750. Le second acte prend place trois mois plus tard à l'intérieur d'un pavillon à la cour de Baratarie, un royaume imaginaire.

Les principaux personnages en sont le Duc de Plaza-Toro, un grand d'Espagne; Don Alhambra del Bolero, un grand Inquisiteur; la duchesse de Plaza-Toro; ainsi que Casilda, la fille du duc. On trouve aussi un groupe imposant de gondoliers et de paysannes. Le tout contribue à faire de cette opérette satirique une oeuvre très colorée.

Marcel Raymond à la Revue des Arts

Marcel Raymond évoquera le souvenir de Ludmilla Pitoëff à la prochaine *Revue des Arts et des Lettres* du réseau Français, lundi, le 25 août, à 10 h. 15 du soir.

Cette causerie sera précédée de la chronique du cinéma, par René Lévesque, de la chronique de la radio, par André Laurendeau, d'une critique de livres par Jeanne Lapointe, et d'un autre entretien de Guy Viau sur L'art sacré.

On connaît les travaux de Marcel Raymond sur le théâtre contemporain et ses études sur les poètes. Il a connu la plupart des écrivains et des comédiens dont il nous parle, ce qui ajoute à l'authenticité de ses portraits.

Quant à Ludmilla Pitoëff, il l'a connue pendant son long séjour à Montréal et il l'a revue à Paris, peu de temps avant sa mort, alors qu'elle remportait à la scène un très grand succès.

Des comédiens de Londres dans "Tartuffe"

Cette semaine, au *Wednesday Night*, on entendra la version anglaise de *Tartuffe*, enregistrée à Londres par la compagnie de la BBC. Le spectacle durera une heure et demie et commencera à 8 heures. Il sera transmis dans toutes les parties du pays par les postes du réseau Trans-Canada (à Montréal, CBM).

Molière a typifié en Tartuffe un faux dévôt, un hypocrite, un imposteur qui, sous le couvert de la religion, cherche à dominer ceux qui tombent sous son influence. Il tente de séduire la femme de son bienfaiteur, Orgon, obtient l'administration des biens de celui-ci et ose même aspirer à la main de sa fille. Tout lui sourit pendant un certain temps; Orgon est dépouillé, l'hypocrisie triomphe. Mais à la fin, Tartuffe est démasqué, chassé de la maison d'Orgon et sur l'ordre du Roi jeté en prison.

Miles Malleon, qui a traduit Tartuffe, eut à résoudre un certain nombre de problèmes pour rendre cette pièce compréhensible à des Anglais qui ne connaissent le XVIIe siècle français que dans ses grandes lignes. Tout en préservant l'atmosphère de la comédie et sa vérité profonde, il avoue qu'il n'a pas hésité à sacrifier tout ce qui dans le langage faisait trop archaïque.

Le rôle de Tartuffe sera tenu par le célèbre acteur shakespeareien Donald Wolfitt, bien connu au Canada où il est venu plusieurs fois en tournée. Tous les autres interprètes font partie de la compagnie de la BBC. Ces acteurs — ils sont 20 hommes et 12 femmes — furent groupés durant la dernière guerre comme équipe volante pour permettre à la BBC de monter des spectacles dans les villes où elle était évacuée et qui souvent n'avaient pas de troupe locale. Ils ont continué d'être attachés à la radio anglaise et ils forment aujourd'hui un groupe homogène qui peut interpréter, à quelques heures d'avis, la plupart des grandes pièces du répertoire anglais, classique et contemporain.

"Job" de Vaughan Williams

Sir Adrian Boult dirigera l'oeuvre du doyen des compositeurs britanniques au concert de mardi soir.

Chaque mardi, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du soir, le réseau Français présente un *Concert symphonique* qui fait entendre les meilleurs orchestres et solistes anglais. Ces concerts sont enregistrés à Londres et entendus au Canada grâce au Service de transcriptions de la BBC.

Mardi, l'Orchestre Symphonique de la BBC sera sous la direction de Sir Adrian Boult et l'oeuvre principale sera la partition de Vaughan Williams pour le ballet *Job*. On entendra aussi l'ouverture *London Pageantry* de Sir Arnold Bax.

Job, un "masque pour être dansé", en huit tableaux, doit son scénario à Geoffrey Keynes qui s'est inspiré de l'histoire biblique. Vaughan Williams en écrivit la musique et Ninette de Valois la chorégraphie. L'oeuvre fut présentée à Londres en 1931 par la Société Camargo et elle est maintenant au répertoire de la compagnie du Sadler's Wells. Les décors et les costumes de Raverat s'inspirent des oeuvres de William Blake, le célèbre peintre et poète mystique anglais.

D'après le critique anglais Scott Goddard, *Job* est la plus répandue, du moins en Angleterre, des oeuvres de Ralph Vaughan Williams, le vénérable compositeur anglais, maintenant dans sa 80e année. En Amérique toutefois, l'oeuvre ne semble pas avoir été jouée avant la première visite de la troupe du Sadler's Wells, il y a quelques années.

Selon Goddard, *Job* est une oeuvre "puissante et d'une grande originalité". Il ajoute que la musique peut se suffire à elle-même mais qu'elle est aussi un commentaire très vivant des huit illustrations de Blake, dont les titres sont d'ailleurs indiqués dans la partition. Le compositeur a pris son inspiration à diverses sources, soit dans le folklore anglais ou la musique d'église.

Vaughan Williams est l'un des plus puissants représentants de l'école anglaise contemporaine. Dans toutes ses compositions, on retrouve des réminiscences du folklore anglais et son théâtre puise son inspiration chez Ben Jonson, Shakespeare, Synge et Bunyan.



RALPH VAUGHAN WILLIAMS dont on entendra l'une des oeuvres les plus importantes, la partition pour le ballet *Job*.

Émissions consacrées au congrès mondial de Pax Romana

A l'occasion du 22e congrès mondial de Pax Romana qui s'ouvrira à Montréal, le mardi 26 août, Radio-Canada diffusera de 10 heures à 11 h. 45 du matin, directement de l'église Saint-Germain d'Outremont, la messe pontificale qui sera chantée pour les congressistes par Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui prononcera également le sermon.

Le chœur des scolastiques de Notre-Dame de Sainte-Croix, sous la direction du R.P. Guy LeHouiller, C.S.C., chantera la messe votive grégorienne du Saint-Esprit.

Ce jour-là, le programme *Sur Nos Ondes* passera de 9 h. 45 à 10 heures.

Le jeudi 28 août, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, Radio-Canada diffusera un forum auquel prendront part des délégués canadiens et étrangers.

"L'Animateur" de Henry Bataille

Bruno Paradis sera le réalisateur de ce drame qui se passe dans les milieux politiques

La pièce à l'affiche cette semaine au *Radio-Théâtre* est *L'Animateur* de Henry Bataille, dramaturge qui eut son heure de célébrité au début du siècle et dont les amateurs de théâtre se rappellent certaines pièces interprétées ici entre les deux guerres par des compagnies françaises.

L'Animateur, qui fut créé à Paris en 1920, au théâtre du Gymnase, est une comédie politique. L'auteur y montre deux journalistes, l'un socialiste, l'autre d'extrême-droite, qui croient tous deux servir la France et qui dans leur zèle de faire triompher leur cause tombent, l'un dans la démagogie, l'autre dans le chantage.

Dartès, à soixante ans, était au faite de la renommée. Il allait bientôt recevoir le Prix de Stockholm, la plus haute distinction qui puisse être accordée à un écrivain. Il remplissait les fonctions de directeur littéraire d'un quotidien à grand tirage *L'Epoque*. Il aurait pu se reposer sur ses lauriers. Et voici qu'un jour, il publie, à l'insu de ses collègues, un grand article à tendance humanitaire dans sa page.

Dans cet article, il s'en prend au polémiste Gilbert, reconnu, même par ses adversaires, comme le défenseur de la patrie française. Les commanditaires de *L'Epoque* convoquent Dartès et exigent

une explication. Il n'en a pas d'autre, dit-il, que le devoir de tout Français de dénoncer des traîtres. Survient Gilbert, lui-même, qui se fait fort de prouver à ces messieurs que Dartès a agi dans le but de nuire à *L'Epoque* et qu'il a reçu des offres des adversaires du journal. Dartès tente de prouver qu'on le calomnie, mais les commanditaires ne s'intéressent plus à lui. Ils exigent sa démission.

A ce moment, Gilbert, qui s'est déjà cruellement vengé, pourrait se retirer; mais il n'en a pas fini. Il révèle au journaliste que sa femme l'a trompé toute sa vie et que sa fille Renée, qu'il aime par-dessus tout, est en réalité l'enfant d'un ex-politicien.

Et Mme Dartès confirme les médisances de Gilbert.

Tel est le postulat de *L'Animateur*. Comme on le voit, Bataille, dans cette pièce comme dans les autres qu'il a signées, n'écrit pas une pièce d'idées.

Les idées peuvent bien être le point de départ de cette comédie dramatique c'est dans la chair et l'âme que tranche l'auteur de *la Vierge folle de l'Enfant de l'Amour*, fidèle ici comme toujours à lui-même.

L'Animateur est mis en ondes par Bruno Paradis.

Sept mélodies de Manuel de Falla

Manuel de Falla mourut en Argentine le 14 novembre 1946; sept ans après avoir quitté son Espagne natale. Ce pays perdait alors son plus grand compositeur et le monde entier, un musicien de tout premier plan.



MANUEL DE FALLA dont les Sept chansons populaires espagnoles seront interprétées par Patricia Poitras, jeudi soir.

C'est l'Espagne sous tous ses aspects qui fut la constante inspiratrice du compositeur. Il était profondément attaché à son folklore ainsi qu'on le verra dans le cycle de *Sept Chansons Populaires Espagnoles*, qui sera interprété par Patri-

cia Poitras, mezzo-soprano, au *Récital* de jeudi, à 10 h. 30 du soir.

Les sept mélodies ont pour titre : *Le drap mauresque*, *Séguedille murcienne*, *Astrieenne*, *Jota*, *Nana* (Berceuse), *Chanson* et *Polo*.

Les textes de ces chansons sont de courtes phrases, qui sont en réalité des proverbes dont le sens véritable n'est que suggéré. Ainsi, le texte de la première chanson est celui-ci : "Une seule tache sur une pièce de drap suffit pour qu'elle soit vendue à rabais." En vérité, ce proverbe implique l'honneur.

Manuel de Falla écrivit ce cycle en 1914, l'année où fut créé à Madrid son opéra *La Vida Breve*. Le compositeur retournait alors vivre en Espagne après un séjour de sept années à Paris.

Au même programme, on entendra le violoniste Claude Plante qui interprétera *Rondino* sur un thème de Beethoven, de Fritz Kreisler; *Gavotte en fa majeur*, de Beethoven, et *Légende*, Op. 17, de Wieniawski.

Renée Morisset sera au piano d'accompagnement.

Paul Doyon jouera le "Capriccio brillant" de Mendelssohn

En 1832, Mendelssohn fit une seconde visite en Angleterre. Il y donna plusieurs concerts et présenta quelques compositions nouvelles dont un *Capriccio brillant* en si mineur, pour piano et orchestre. Cette oeuvre, inscrite à l'opus 22 du maître, sera interprétée par le pianiste Paul Doyon au prochain concert de l'Orchestre des *Petites Symphonies*, aux réseaux Français et Trans-Canada de Radio-Canada, dimanche, à

10 h. 30 du soir. Roland Leduc sera au pupitre de chef d'orchestre.

Le *Capriccio* est une oeuvre où la pure virtuosité occupe le premier plan. En plus d'un point, il se rattache au *Concerto No 1* que Mendelssohn fit également entendre au cours de cette tournée.

Paul Doyon, pianiste aveugle de grande réputation, vient d'arriver de

Paris où il a représenté la province de Québec aux manifestations qui ont marqué le centenaire de la mort de Louis Braille. Aveugle depuis l'âge de deux ans, M. Doyon a montré des dispositions exceptionnelles pour le piano dès l'enfance et il se rendit à Paris après avoir remporté le Prix d'Europe. Alfred Cortot et Nadia Boulanger furent au nombre de ses professeurs.



LUIGI DALLAPICCOLA

Si le Canada, et en particulier Montréal, reçoit très souvent les plus grands virtuoses et chanteurs de réputation internationale, il arrive rarement que les grands compositeurs viennent chez-nous. On se rappelle que Stravinsky vint au Canada il y a quelques années, de même que Paul Hindemith et Alexandre Tansman. L'année dernière, Darius Milhaud venait à Toronto pour diriger quelques-unes de ses oeuvres, à l'invitation de Radio-Canada.

Montréal accueillera bientôt le compositeur italien Luigi Dallapiccola, dont

le nom, quoique peu familier aux auditeurs américains, brille d'un éclat particulier en Europe.

Mercrèdi, à 9 h. 30 du soir, au réseau Trans-Canada (Poste CBM) M. Dallapiccola jouera son propre *Piccolo Concerto*, pour piano et orchestre de chambre, avec l'ensemble des *Petites Symphonies* que dirige Roland Leduc. Ce sera la première canadienne de cette oeuvre. Les auditeurs qui voudront entendre la première nord-américaine pourront synthoniser les postes du réseau Français, samedi, le 16 août, à 6 h. 30 du soir, alors que l'*Orchestre Symphonique de la NBC*, sous la direction de Massimo Freccia, présentera l'oeuvre avec le compositeur au piano.

Dallapiccola en est à sa deuxième visite en Amérique du Nord. L'an dernier, il venait pour diriger la classe de composition au Centre Musical des Berkshires, à Tanglewood. Son succès fut tel qu'on l'invita de nouveau cette année.

Le nom de Luigi Dallapiccola commença à se répandre en Europe à partir de 1935 alors que sa musique fut jouée à des festivals de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine ainsi que dans plusieurs centres italiens. La guerre interrompit ses activités mais en 1947 il fut nommé professeur de

composition au Conservatoire de Florence où il enseignait déjà le piano.

La venue de Dallapiccola marque la première visite au Canada d'un représentant éminent de l'école dite dodécaphonique. Depuis la mort de Schoenberg qui fut le créateur de la musique à douze sons, Dallapiccola reste le plus important des compositeurs de cette école qui a connu des adhérents aussi célèbres que Alban Berg et Anton von Webern.

La musique de Dallapiccola, qui est entièrement "tonale" jusqu'en 1939, conserve certaines caractéristiques propres à la musique italienne, à savoir l'importance de la ligne mélodique et de la voix chantée, l'importance de la sonorité et de la construction.

A compter de 1939, Dallapiccola introduit des passages "dodécaphoniques" dans ses oeuvres et, à partir de 1942, il adhère complètement au système de Schoenberg.

Cette première période voit naître des oeuvres comme *Six Choeurs* sur des poèmes de Michel-Ange, *Tre Laudi* pour voix et orchestre de chambre, une *Musique* pour trois pianos ainsi que son premier opéra *Volo di Notte*, inspiré du célèbre *Vol de Nuit* d'Antoine de Saint-Exupéry.

Le *Piccolo Concerto* que le compositeur jouera à Montréal fut composé entre 1939 et 1941. Il comprend deux parties, elles-mêmes subdivisées en trois: Pastorale, Girotonde, Reprise et Cadence, Nocturne et Final. L'orchestre demande vingt-quatre exécutants. Comme dans beaucoup de ses oeuvres, Dallapiccola confie un rôle important aux instruments à percussion.

Les oeuvres de Dallapiccola écrites depuis 1942 sont les plus importantes parce qu'elles montrent un compositeur qui sait allier une technique d'écriture savamment perfectionnée à une inspiration fortement originale. Les souffrances des peuples européens au cours de la guerre ont eu une influence décisive sur les oeuvres de cette période. D'abord ce sont *Canti di prigionia*, trois mélodies pour chœur avec deux pianos, deux harpes, vibraphone, cloches et autres instruments de percussion. Le thème du *Dies Irae* est employé dans chacun des morceaux qui sont basés sur des textes de Marie Stuart, de Boèce et de Savonarole.

L'opéra en un acte *Il Prigioniero*, créé en 1950 au festival du Mai florentin, est peut-être l'oeuvre maîtresse du compositeur. Dallapiccola a lui-même construit un livret d'après la nouvelle *La torture par l'espérance* de Villiers de l'Isle-Adam. Dallapiccola remet en scène la sombre époque de l'Inquisition en Espagne et le prisonnier, que l'on martyrise en lui faisant croire qu'il sera libéré, s'exprime en un langage étonnant d'actualité. A la fin, il sera conduit au bûcher par le geôlier qui l'avait appelé "Mon frère". Avant de mourir, il prononcera deux mots: "La liberté" et comme le compositeur l'indique: "murmurés avec inconscience sur un ton nettement interrogatif".

Cet opéra est écrit entièrement dans le système dodécaphonique. Une audition attentive de l'oeuvre permet de se rendre compte de la puissance et de la richesse de cette langue musicale qui ouvre de nouvelles voies à l'expression des sentiments humains.

Le *Prisonnier* sera chanté par la troupe d'opéra de Radio-Canada au cours du mois de janvier prochain.

Luigi Dallapiccola sera interviewé par Jean Vallerand au cours d'une émission à la télévision, jeudi le 28 août.

Eugène Onéguine de Tchaïkowsky

Des chanteurs russes ont enregistré cette oeuvre célèbre que l'on entendra à l'"Heure de l'Opéra"

Tchaïkowsky fut de bonne heure attiré vers le théâtre lyrique. Sa meilleure oeuvre dans ce genre est sans contredit *Eugène Onéguine*, inspiré d'un long poème de son compatriote Pouchkine.

Samedi, à 2 heures de l'après-midi au réseau Français de Radio-Canada, *L'Heure de l'Opéra* présentera cet opéra en trois actes qui fut chanté pour la première fois à Moscou, le 29 mars 1879.

L'enregistrement a été réalisé en Russie par un groupe d'interprètes de premier plan sous la direction de Melhik-Pashayev.

Dès qu'il eut connaissance du poème de Pouchkine, Tchaïkowsky en fut enthousiasmé. Il écrivit à son frère: "Quelle joie de pouvoir enfin délaissier les pharaons, les princesses égyptiennes, les coupes empoisonnées et tous ces sujets de second ordre.

Eugène Onéguine déborde de poésie. Je sais pourtant qu'il y a des faiblesses au point de vue dramatique mais la riche valeur de la poésie, les qualités humaines, la simplicité et les vers inspirés de Pouchkine offriront une ample compensation."

Le compositeur voyait assez juste car si *Eugène Onéguine* n'a pas acquis une place permanente dans le répertoire lyrique, c'est justement à cause de la faiblesse de l'action dramatique qu'une musique de qualité ne parvient pas à masquer.

L'opéra en trois actes commence au

moment où Eugène Onéguine et son ami Lenski arrivent dans une ferme où se trouvent la propriétaire et ses deux filles, Tatiana et Olga. Onéguine reste insensible à l'amour qu'éprouve pour lui Tatiana tandis que Lenski est attiré vers Olga. Plus tard, Tatiana écrit une lettre passionnée à Onéguine qui va la voir pour lui dire qu'il est honoré de son aveu mais qu'il ne peut être plus qu'un frère pour elle. Tatiana s'en va, attristée.

Au deuxième acte, Onéguine et Lenski dansent avec Tatiana et Olga quand les deux amis se provoquent en duel à la suite d'une querelle. Onéguine tue Lenski d'un coup de pistolet et le regrette profondément.

Le dernier acte se passe six ans plus tard. Tatiana a épousé le riche prince Gremin. Onéguine est invité au château et est profondément troublé quand il apprend que la princesse n'est autre que Tatiana. Onéguine sent qu'il aime maintenant Tatiana et tente de gagner son affection. Tatiana l'aime toujours mais doit rester fidèle à son mari malgré ses sentiments pour Onéguine. Elle lui déclare que c'est son devoir de partir pour ne plus jamais revenir. Fou de douleur, il demeure un moment silencieux puis il part la mort dans l'âme.

Tchaïkowsky a commencé à travailler à son opéra alors qu'il visitait la Suisse en 1878. C'est à cette époque qu'il composa sa *Symphonie No 4* et son célèbre



TCHAIKOWSKI, l'auteur d'Eugène Onéguine, que l'on considère comme son meilleur opéra.

Concerto en ré pour violon et orchestre. C'est aussi à compter de 1878 que sa bienfaitrice, Madame von Meck, lui accorda une rente annuelle de six mille roubles.

Eugène Onéguine n'est que rarement chanté en Amérique et même en Europe, hors de Russie. Au concert, on entend parfois la *Polonaise*, une brillante pièce d'orchestre au troisième acte. Quelques chanteurs interprètent aussi la *Scène de la lettre*, au premier acte, ainsi que le grand air de Lenski.

La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
Service de Presse et d'information
C.P. 6000
Montréal
(UNiversity 6-2571)
Directeur: Robert Élie
Abonnement: \$2 par année
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LA SEMAINE AU RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada: CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Le dimanche, 24 août

- | | |
|--|---|
| 9.00—Radio-Journal | 5.00—Musicale |
| 9.06—Musique légère
CBJ — CBC News | 6.00—Fantaisie |
| 9.30—L'Heure du concerto
Concerto en si bémol majeur, Op. 4, No. 6, (Haendel): Marcel Grandjany, harpiste, et l'Orchestre de chambre RCA Victor, direction Jean-Paul Morel. — Concerto (Khachaturian): David Oistrakh, violoniste, et un orchestre symphonique, direction Alexander Gauk. | 6.15—Radio-Journal |
| 10.30—Récital | 6.25—CBF—Chronique sportive
CBV — Chronique sportive avec Louis Chassé.
CBJ — Le Calendrier du pêcheur |
| 11.00—Moment musical | 6.30—Les plus beaux disques |
| 12.00—Tableaux d'opéra
CBJ—La moisson | 7.30—L'Harmonie de Radio-Canada
Direction: Howard Cable. |
| 12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
Stephen Vincent, agronome, sera le conférencier de l'émission de la Radiophonie rurale. | 8.00—Gilbert et Sullivan
Série d'émissions consacrées aux opérettes de Gilbert et Sullivan avec solistes, chœur et orchestre sous la direction de Godfrey Ridout. Ce soir: "The Gondoliers". |
| 12.45—Radio-Journal | 9.00—Le Théâtre du Grand Prix
Cette série d'émissions est consacrée aux vingt-et-une pièces qui ont été choisies par le jury du récent concours dramatique de Radio-Canada. Ce soir: "Le Roi Souvenir" de Françoise Faucher. |
| 12.50—Intermède
CBJ — CBC News | 10.00—Radio-Journal |
| 12.59—Signal-horaire | 10.10—Chronique de France |
| 1.00—Concert populaire | 10.30—Les Petites Symphonies
Direction: Roland Leduc, "Capriccio brillant" (Mendelssohn): Paul Doyon, pianiste. |
| 2.00—Chansonnettes | 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède |
| 2.30—Musique militaire | 11.30—La Fin du jour
Psaume 40 (Schutz): Max Meili, ténor. — Suite No 3 en ré majeur (Bach): l'orchestre à cordes de Stuttgart, direction Karl Munchinger.
CBJ — Fin des émissions |
| 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Ouverture "Ruy Blas" (Mendelssohn): l'Orchestre philharmonique de Londres, direction Sir Thomas Beecham. — Variations sérieuses, Op. 54 (Mendelssohn): Vladimir Horowitz, pianiste. — Concerto en mi mineur (Mendelssohn): Yehudi Menuhin, violoniste, et l'Orchestre des Concerts Colonne, direction Georges Enesco. | 11.57—Radio-journal |
| 4.00—L'Heure du thé | 12.00—Fin des émissions |

Le lundi, 25 août

- | | |
|--|---|
| 7.00—CBF—Radio-Journal | 4.30—Rythmes et chansons |
| 7.05—L'Opéra de quat'sous | 5.00—X... chante pour vous
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique légère |
| 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin | 5.15—Les Cotes de la bourse |
| 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous | 5.30—Le 5 h. 30 |
| 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
Avec Louis Chassé. | 5.45—Radio "P'tit bout de chou" |
| 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie | 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay |
| 8.00—Radio-Journal | 6.15—Radio-Journal |
| 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News | 6.25—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive avec Louis Chassé
CBJ—CBC News |
| 8.15—Elévations matutinales | 6.30—La Revue de l'actualité
Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour. |
| 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert | 6.45—En dinant ou Interview |
| 8.35—CBJ—Sur demande | 7.00—Musicale |
| 9.00—Radio-Journal | 7.30—Fête au village
Roland Lelièvre nous conduira, ce soir, à La Rivière-aux-Renards, Gaspé-Sud. |
| 9.05—Chansonnettes | 8.00—Match intercéité
Jeu de questionnaire auquel participent des équipes de Montréal, de Québec ou d'Ottawa. Animateur: René Arthur. |
| 9.15—CBJ—Çà et là | 8.30—Baptiste et Marianne
Monique Leyrac, Jacques Normand et l'orchestre de Henry Matthews. |
| 9.30—Le Comptoir du disque | 9.00—Duel dans l'ombre
Cette oeuvre de Peter Cheyney a été adaptée de l'anglais par Michel Arnaud; version radiophonique de Jean-Louis Laporte. Ce soir, "Les étoiles se cachent". |
| 10.00—Sur nos ondes
Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs. | 9.30—Vocalise
Concert des sociétés chorales canadiennes. Ce soir: "Choeur Palestina". |
| 10.15—Le Cabaret des ondes | 10.00—Radio-Journal |
| 11.00—Francine Louvain | 10.15—La Revue des arts et des lettres
MM. René Levesque, Pierre Boucher, Pierre Daviault et André Giroux feront respectivement la revue du cinéma, de la radio, de la langue et des livres. M. Marcel Raymond nous parlera de "Ludmilla Pitoëff". |
| 11.15—Chansonnettes | 10.45—Visage du monde
Texte d'Alain Grandbois. |
| 11.30—Pêle-mêle | 11.00—Adagio
CBJ—CBC news et Intermède |
| 12.00—Jeunesse dorée | 11.30—La Fin du jour
"Festival de printemps" (Gluck): l'orchestre de chambre de l'Opéra de Berlin, direction Erich Steffin. — "Dein susses Bild edone" (Obousier): Erna Berger, soprano.
CBJ—Fin des émissions. |
| 12.15—Rue principale | 11.57—Radio-journal. |
| 12.30—Le Réveil rural
Chronique agricole hebdomadaire. | 12.00—Fin des émissions. |
| 12.59—Signal-horaire | |
| 1.00—Quelles nouvelles ? | |
| 1.15—Radio-Journal | |
| 1.25—L'Heure du dessert
CBJ—BBC News | |
| 1.30—Tante Lucie | |
| 1.45—Chansonnettes | |
| 2.00—Grande soeur | |
| 2.15—Maman Jeanne | |
| 2.30—L'Ardent voyage | |
| 2.45—Lettre à une Canadienne
Commentaires et interview de Judith Jasmin. | |
| 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Concerto No 2, en ré majeur (Wieniawski): Jascha Heifetz, violoniste et l'Orchestre Philharmonique de Londres, direction de Sir John Barbirolli. — Sérénade en do majeur (Dohnanyi): Jascha Heifetz, violoniste, William Primrose, altiste, et Emanuel Feuermann, violoncelliste, — Schelomo (Bloch): Emanuel Feuermann, violoncelliste, et l'Orchestre de Philadelphie, direction Léopold Stokowski. | |
| 4.00—Notre pensée aux malades | |

Le mardi, 26 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le Comptoir du disque
 9.45—Sur nos ondes
 10.00—Congrès de Pax Romana
 Messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger en l'église Saint-Germain d'Outremont.
 11.45—Francine Louvain
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Alan Mills et ses chansons.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC News
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Le Quart d'heure de détente
 Les chansons de Gérald Duranleau, ténor.
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Concerto, Op. 47 (Louis Gruenberg): Jascha Heifetz, violoniste, et l'Orchestre de San Francisco, direction Pierre Monteux. — Concerto en do mineur (Healy Willan): Agnes Butcher, pianiste, et l'Orchestre de Radio-Canada, direction Jean Beaudet. — Concerto en do (Kreisler): Fritz Kreisler, violoniste, et l'Orchestre à cordes Victor, direction Donald Voorhees.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Rythmes et chansons
 5.00—X... chante pour vous
 CBV—En marge de nos émissions
 CBJ—Musique légère
 5.15—Les Cotes de la bourse
 5.30—Le 5 h. 30
 5.45—Radio "P'tit bout de chou"
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Chronique sportive
 CBJ—CBC News
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—En dinant ou Interview
 7.00—Musicale
 7.30—Studio
 7.45—Dans la coulisse
 Reportage de Michèle Tisseyre et Noël Gauvin sur les sociétés dramatiques et musicales.
 8.00—Paris a mon coeur
 En vedette: Paul Dupuis et Jean Gascon. Texte de Jean Faucher.
 8.30—Concert symphonique
 L'orchestre symphonique de la BBC sous la direction de Sir Adrian Boult. "London Pageant" (Arnold Bax). — "Job" (Vaughan Williams).
 9.30—François Rozet
 10.00—Radio-Journal
 10.15—M. Charles Bruneau
 Série d'entretiens sur l'évolution de la langue française. Ce soir: "L'influence de la Révolution française et des grands écrivains du XIXe siècle".
 10.30—La Chanson se moque du temps
 Lucille Dumont interprète les succès d'hier et d'aujourd'hui avec le concours de Germaine Janelle à l'orgue et d'Aurette Leblanc au piano.
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et Intermède
 11.30—La Fin du jour
 "La Mer" (Debussy): l'orchestre symphonique de la NBC, direction Arturo Toscanini.
 CBJ—Fin des émissions
 11.57—Radio-Journal
 12.00—Fin des émissions.

Le mercredi, 27 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.40—CBJ—Midweek Meditation
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là

- 9.30—Le Comptoir du disque
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Le Cabaret des ondes
 11.00—Francine Louvain
 11.15—Chansonnettes
 11.30—Pêle-mêle
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Reveil rural
 M. T. Boivin nous parlera de l'importance de l'Economie en agriculture.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC News
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Chansonnettes
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Prélude à l'après-midi d'un faune (Debussy): l'Orchestre symphonique de Philadelphie, direction Léopold Stokowski. — "La Péri" (Dukas): l'Orchestre du Conservatoire de Paris, direction Philippe Gaubert. — Symphonie sur un chant montagnard français (Vincent d'Indy): Maxim Shapiro, pianiste, et l'Orchestre de San Francisco, direction Pierre Monteux.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Rythmes et chansons
 5.00—X... chante pour vous
 CBV—En marge de nos émissions
 CBJ—Musique légère
 5.15—Les Cotes de la bourse
 5.30—Le 5 h. 30
 5.45—Radio "P'tit bout de chou"
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Chronique sportive
 CBJ—CBC News
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—En dinant ou Interview
 7.00—Musicale
 7.30—L'Orchestre à cordes de Radio-Canada
 Direction: Paul Scherman. Concerto No 3 "La Cetra" et Concerto Grosso No 11 en ré mineur, opus 3 (Vivaldi). — Ouverture "Bernice" (Haendel).
 8.00—Le Vent sur la falaise
 Récit radiophonique dont l'action se passe sur la côte du golfe Saint-Laurent dans une famille de pêcheur. Texte de Jean Laforest; en vedette: Armande Lebrun.
 8.30—Deux pianos
 Jean Beaudet et Jeanne Landry.
 9.00—Le commissaire Maigret
 Les aventures du commissaire Maigret, de Georges Simenon. Adaptation radiophonique de Robert Choquette.
 9.30—Un Air dans un décor
 Jean-Paul Jeannotte et l'orchestre d'Alan McIver.
 10.00—Radio-Journal
 10.15—L'Angleterre en mouvement
 Série d'émissions préparées par la BBC à l'intention du réseau Français. Le narrateur, Emile de Harven, nous parlera, ce soir, de l'industrie textile britannique.
 10.30—Lubka Kolessa, pianiste
 4e d'une série de quatre récitals consacrés à la musique de Brahms. Ce soir, la sonate en do majeur, opus 1.
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et Intermède
 11.30—La Fin du jour
 Symphonie No 7 (Malipiero): l'orchestre de la Radio italienne, direction Dimitri Mitropoulos.
 11.57—Radio-Journal
 12.00—Fin des émissions.

Le jeudi, 28 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Ici Philippe Robert
 8.35—CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le Comptoir du disque
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Le Cabaret des ondes
 11.00—Francine Louvain
 11.15—Chansonnettes
 11.30—Pêle-mêle
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Un invité ou un représentant du Ministère provincial de l'agriculture.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles nouvelles?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—L'Heure du dessert
 CBJ—BBC News
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Le Quart d'heure de détente
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 "Le Cygne de Tuonela" (Sibelius): l'Orchestre symphonique de Philadelphie, direction Léopold Stokowski. — "Dances" de "Galanta" (Kodaly): l'Orchestre des Concerts Populaires de Boston, direction Arthur Fiedler. — "Scènes de Ballet" (Glazounoff): l'Orchestre symphonique de New-York, direction Eugene Goossens. — Synthèse symphonique "Boris Godounoff", (Moussorgsky): l'Orchestre de Philadelphie, direction Léopold Stokowski.

- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—Rythmes et chansons
- 5.00—X... chante pour vous
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique légère
- 5.15—Les cotes de la bourse
- 5.30—Le 5 h. 30
- 5.45—Radio "P'tit bout de chou"
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou Interview
- 7.00—Musicale
- 7.30—Fantaisie au piano
Ce soir : Edmond Assaly.
- 7.45—Les Collégiens en vacances
- 8.00—Casa Mañana
L'orchestre de Neil Chotem. En vedette : Claudette Jarry et Miville Couture.
- 8.30—Congrès de Pax Romana
Un forum entre les délégués canadiens et étrangers.
- 9.00—Radio-Théâtre
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Causerie
- 10.30—Récital
Patricia Poitras, mezzo-soprano, Claude Plante, violoniste. Au piano d'accompagnement Renée Morisset.
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et Intermède
- 11.30—La Fin du jour
Récits et contes pour piano, clarinette et alto (Schumann): Jorg Demus, Léopold Wlach et Erich Weiss. — "Concertstück" pour clarinette, clarinette ténor et piano (Mendelssohn): Léopold Wlach, Franz Bartosck et Trich Weiss.
CBJ—Fin des émissions.
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

Le vendredi, 29 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 7.55—CBF—CBJ—Musique choisie
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Ici Philippe Robert
- 8.35—CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Chansonnettes
- 9.15—CBJ—Ça et là
- 9.30—Le Comptoir du disque
- 10.00—Sur nos ondes
- 10.15—Le Cabaret des ondes
- 11.00—Francine Louvain
- 11.15—Chansonnettes
- 11.30—Pêle-mêle
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Rue principale
- 12.30—Le Réveil rural
Georges Bernier et ses chansons.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles ?
CBJ—BBC news
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—L'Heure du dessert
- 1.30—Tante Lucie
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Grande soeur
- 2.15—Maman Jeanne
- 2.30—L'ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Concerto No 2 (Edward MacDowell); Jesus-Maria Sanroma, pianiste, et l'Orchestre des Concerts populaires de Boston, direction Arthur Fiedler. — Suite Grand Canyon (Ferde Grofé): l'Orchestre symphonique de la NBC, direction Arturo Toscanini.
- 4.00—Notre pensée aux malades
- 4.30—Rythmes et chansons
- 5.00—X... chante pour vous
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique légère
- 5.15—Les Cotes de la bourse
- 5.30—Le 5 h. 30
- 5.45—Radio "P'tit bout de chou"

- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive
CBJ—CBC news
- 6.30—La Revue de l'actualité
- 6.45—En dinant ou Interview
- 7.00—Musicale
- 7.30—Musique militaire
- 8.00—Les Symphonies de Haydn
L'Orchestre de Radio-Canada sous la direction de Victor Feldbrill. Ce soir, la symphonie No 103 en mi bémol mineur.
- 8.30—L'Exposition provinciale de Québec.
- 9.00—Aux rythmes de Paris
Lucille Dumont et l'orchestre de Maurice Durieux.
- 9.30—Piano à quatre mains
Guy Bourassa et Pierre Beaudet. "Quatre Pièces" (Schumann) — "Peer Gynt" (Grieg) — "Morceaux en forme de poire" (Satie).
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Causerie
M. Georges Langlois
- 10.30—Studio
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et Intermède
- 11.30—La Fin du jour
"Haugtussa" (Grieg): Kirsten Flagstad, soprano.
CBJ—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

Le samedi, 30 août

- 7.00—CBF—Radio-Journal
- 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
- 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
- 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
- 8.00—Radio-Journal
- 8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
- 8.15—Elévations matutinales
- 8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Sur demande
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Fantaisie
- 10.00—Tante Lucille
- 10.15—Les Plus beaux contes
- 10.30—Musique variée
- 11.30—Boîte à musique
- 11.45—Mélodies
- 12.00—Musique légère
- 12.30—Le Réveil rural
M. Jacques Rousseau nous parlera de: "La Conservation".
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Piano
CBJ—La Voix agricole du Saguenay
- 1.15—Radio-Journal
- 1.25—Intermède
CBJ—CBC news
- 1.30—Chansonnettes
- 2.00—L'Heure de l'opéra
"Eugène Onéguine" de Tchaikowsky.
- 5.00—L'Heure du thé
CBJ—La revue des sports
- 6.00—Beau temps, mauvais temps
- 6.15—Radio-Journal
- 6.25—Chronique sportive
CBV—Chronique sportive
CBJ—Le Progrès du Saguenay
- 6.30—L'Orchestre symphonique de la NBC
- 7.30—A Travers le temps
Anne Hébert, Gérard Martin et Clément Lockquell ont écrit des dialogues sur "Le talent, hier, aujourd'hui et demain.
- 8.00—A la Volette
Direction : Hector Gratton; soliste : Anna Malenfant, contralto.
- 8.30—Le Magazine des sports
Avec René Lecavalier.
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Gitane
Anna Dereviagina et l'orchestre de George Lapenson.
- 9.30—Soirée à Québec
Musique de folklore sur la Terrasse Dufferin à Québec.
- 10.00—Musique légère
- 11.00—Adagio
CBJ—CBC News et Intermède
- 11.30—La Fin du jour
"Jeux de cartes" (Strawinsky): l'orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction du compositeur. — "Henri VIII" (Saint-Saëns): l'orchestre symphonique national, direction Walter Damrosch.
CBJ—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions.

LES POSTES DU RÉSEAU FRANÇAIS

Le réseau Français est formé des postes suivants (un * astérisque indique ceux qui appartiennent à Radio-Canada):

- *CBF Montréal 690 Kc/s
- *CBV Québec 980 Kc/s
- *CBJ Chicoutimi 1580 Kc/s
- CHAD Amos 1340 Kc/s
- CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière 1350 Kc/s
- CHLT Sherbrooke 900 Kc/s

- CHNC New Carlisle 610 Kc/s
- CJBR Rimouski 900 Kc/s
- CJEM Edmundston N.B. 1380 Kc/s
- CJFP Rivière-du-Loup 1400 Kc/s
- CKCH Hull 970 Kc/s
- CKLD Thetford-Mines 1230 Kc/s
- CKLS La Sarre 1240 Kc/s
- CKVD Val d'Or 1230 Kc/s
- CKRN Rouyn (fréquence modulée) 1400 Kc/s
- *CBF-FM Montréal 95.1 Mc/s

- CJBR-FM Rimouski 99.5 Mc/s (ondes courtes)
- *CBFW Montréal 49 m. 26
- *CBFZ(') Montréal 19 m. 75 (' ou l'un des postes suivants :
- *CBLX Montréal 19 m. 88
- *CBFA Montréal 25 m. 51
- *CBFL Montréal 25 m. 60
- *CBFR Montréal 31 m. 51
- *CBFO Montréal 31 m. 15
- *CBFX Montréal 31 m. 22

*CBFY Montréal 25 m. 63
De plus quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes :

- *CBE Windsor, Ont. 1550 Kc/s
- CFCL Timmins, Ont. 580 Kc/s
- CHNO Sudbury, Ont. 1440 Kc/s
- CKSB St-Boniface, Man. 1250 Kc/s
- *CBK Saskatchewan 540 Kc/s
- CFRG Gravelbourg, S. 1230 Kc/s
- CHFA Edmonton, Alta. 680 Kc/s

Un conte de Françoise Faucher

"Le Roi Souvenir" est une histoire fantastique que l'on entendra au Théâtre du Grand Prix.

"Il était une fois un jeune homme qui s'appelait Etienne. Il avait le visage maigre et les yeux ardents de ceux qui ont le coeur trop grand et la tête trop pleine de rêves. Il vivait seul dans une mansarde, perdu dans le bruit de la grande ville. Il avait froid et faim et sa tête était vide, si vide ce soir-là, et son air si triste qu'il souhaita mourir".

C'est ainsi que Françoise Faucher nous présente le personnage central du *Roi Souvenir*, essai radiophonique en cinq tableaux qu'on entendra, dimanche soir, au *Théâtre du Grand Prix*.

Etienne donc souhaitait la mort. Et à ce moment, il entendit deux petits coups secs frappés à sa porte. Il imagina que la Mort répondant à son appel venait le chercher. Mais le personnage qui entra n'était pas la Mort. C'était le ministre d'un royaume lointain qui venait proposer au jeune

homme de le faire roi. Etienne crut d'abord à une plaisanterie, mais il dut bientôt se rendre à l'évidence: l'homme qui s'adressait à lui était vraiment le plénipotentiaire de l'Etat du Souvenir.

Et cet homme lui offrait un trône, à lui, humble poète crève-la-faim, à lui, orphelin sans amis et sans alliés, à lui, désespéré au point de souhaiter la mort.

Etienne, sa première surprise passée, se dit qu'il serait ridicule de refuser un royaume. Il n'avait pas sollicité ce poste, on le lui offrait. Tout ce qu'on exigeait de lui, c'était de raconter ses souvenirs.

Les sujets de son royaume n'avaient pas de mémoire; ils vivaient dans le présent mais avec la nostalgie du passé qui leur échappait. La fonction des rois — car ils étaient déjà quatre avant l'arrivée d'Etienne — consistait à donner des souvenirs au peuple. Et celui-ci n'acceptait pas de fables; tous les souvenirs devaient être authentiques.



FRANÇOISE FAUCHER, l'auteur de la pièce à l'affiche du Théâtre du Grand Prix.

Et bientôt Etienne s'aperçut qu'il avait troqué sa misère de la terre contre des ennuis bien plus grands.

La mise en ondes du *Roi Souvenir* est de Guy Beaulne.

Série de joutes de baseball à la télévision

La télédiffusion des joutes de baseball, entre les Royaux de Montréal et les clubs visiteurs de la ligue Internationale, sera reprise par CBFT le vendredi, 29 août prochain. Elle se poursuivra jusqu'au 5 septembre, inclusivement.

Baltimore, Ottawa et Toronto seront les clubs contre lesquels lutteront les Royaux, lors de ces joutes.

Le 1er septembre, Fête du Travail, CBFT transmettra la dernière des deux joutes inscrites au programme de cet après-midi là. Toutes les autres joutes de la série sont nocturnes.

La réalisation de ces programmes sera encore assurée, comme par le passé, par Gérard Renaud.

La télévision permet la plus grande fantaisie

Jean-Yves Bigras, réalisateur de Radio-Canada, signale qu'on peut varier à l'infini le jeu des images.

Jean-Yves Bigras, réalisateur à la télévision montréalaise, nourrit une préférence marquée pour les programmes fantaisistes et exprime l'avis que la technique de télévision peut être exploitée de façon fort avancée à cet usage.

"Le brillant, la luminosité de la TV prête à cette souplesse, souligne-t-il. J'aime expérimenter avec le trucage; trouver des formules nouvelles et originales, qui puissent ajouter à l'intérêt d'une émission. Et c'est bien dans les programmes de variétés que la fantaisie peut trouver sa meilleure place, et que la technique peut-être davantage poussée..."

Bigras cite en exemple un programme de danse dont il a été le réalisateur, *Les Méduses*, avec Marc Beaudet et Mme Geneviève Salbaing en vedette. Il s'agissait là d'une sorte de "ballet aquatique" censé se dérouler au fond des eaux; devant un décor marin les danseurs évoluaient, captés par deux caméras, tandis qu'un troisième appareil était uniquement braqué sur un aquarium translucide où nageaient de minuscules poissons. Trucage: dans la cabine de contrôle, Bigras savait effectuer un savant mélange de toutes ces images, de telle sorte que le téléspectateur pou-



JEAN-YVES BIGRAS

vait vraiment croire que les poissons (grossis) composaient une faune sous-marine intégrée au tableau des danseurs et nageant autour d'eux.

Bigras se montre d'ailleurs fort enthousiaste de la fluidité des lignes dans le montage à la télévision — fluidité qui ne se brisera jamais.

Les Méduses ne formaient peut-être pas, en soi, un programme de variétés proprement dites, mais encore faut-il s'entendre là-dessus. Bigras pour sa part accepte le mot "variétés" dans son sens le plus large; il se montre peu féru de la formule américaine courante, qui tend à glorifier la vedette célèbre et négliger le scénario. C'est le "star system". La forme y prend plus d'importance, souligne Bigras, que le fond... ce qui peut évidemment porter à l'abus et devenir nocif.

Jean-Yves Bigras, âgé de 33 ans et originaire d'Ottawa, a passé par la radio et la scène avant de se tailler une enviable carrière au cinéma; à l'Office National du Film, il fut pendant de nombreuses années réalisateur, et devint directeur des Actualités françaises. Il réalisa également une trentaine de documentaires, dont l'un, "The Boy Who Stopped Niagara", fut en honneur au Festival cinématographique d'Edimbourg, dans la section des films pour enfants.

Bigras abandonna en 1948 l'ONF pour se joindre à Renaissance Films, y assumant la direction des réalisations pour enfants. Il fut ensuite producteur-réalisateur de deux longs métrages, *Le Gros Bill* et *Les Lumières de Ma Ville*; devint directeur du studio pour Renaissance-Films; et, à titre de réalisateur indépendant, dirigea finalement le tournage d'*Aurore*, *l'Enfant Martyr*; ce film remporta une mention honorable au concours des Canadian Awards.

Jean-Yves Bigras a fait ses études aux universités d'Ottawa et Queens. Il commença sa carrière radiophonique comme réalisateur à CKCH, à Hull, cependant qu'il jouait au théâtre avec des troupes locales.

Pendant le dernier conflit il fit partie du corps d'aviation royal canadien, y entrant comme officier-pilote et en ressortant, en 1942, avec le grade de lieutenant d'aviation.

Bigras s'est joint à CBFT comme réalisateur au début de 1942.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 24 AU 30 AOÛT 1952



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE: Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.